



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

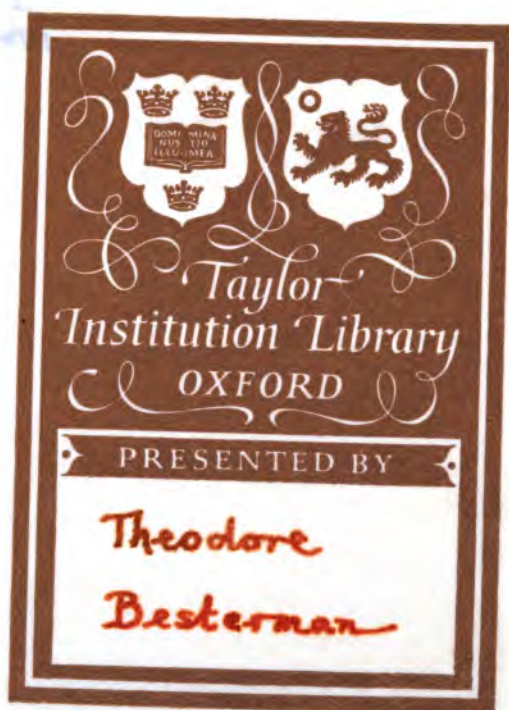
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

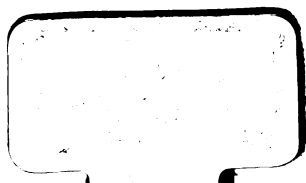
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

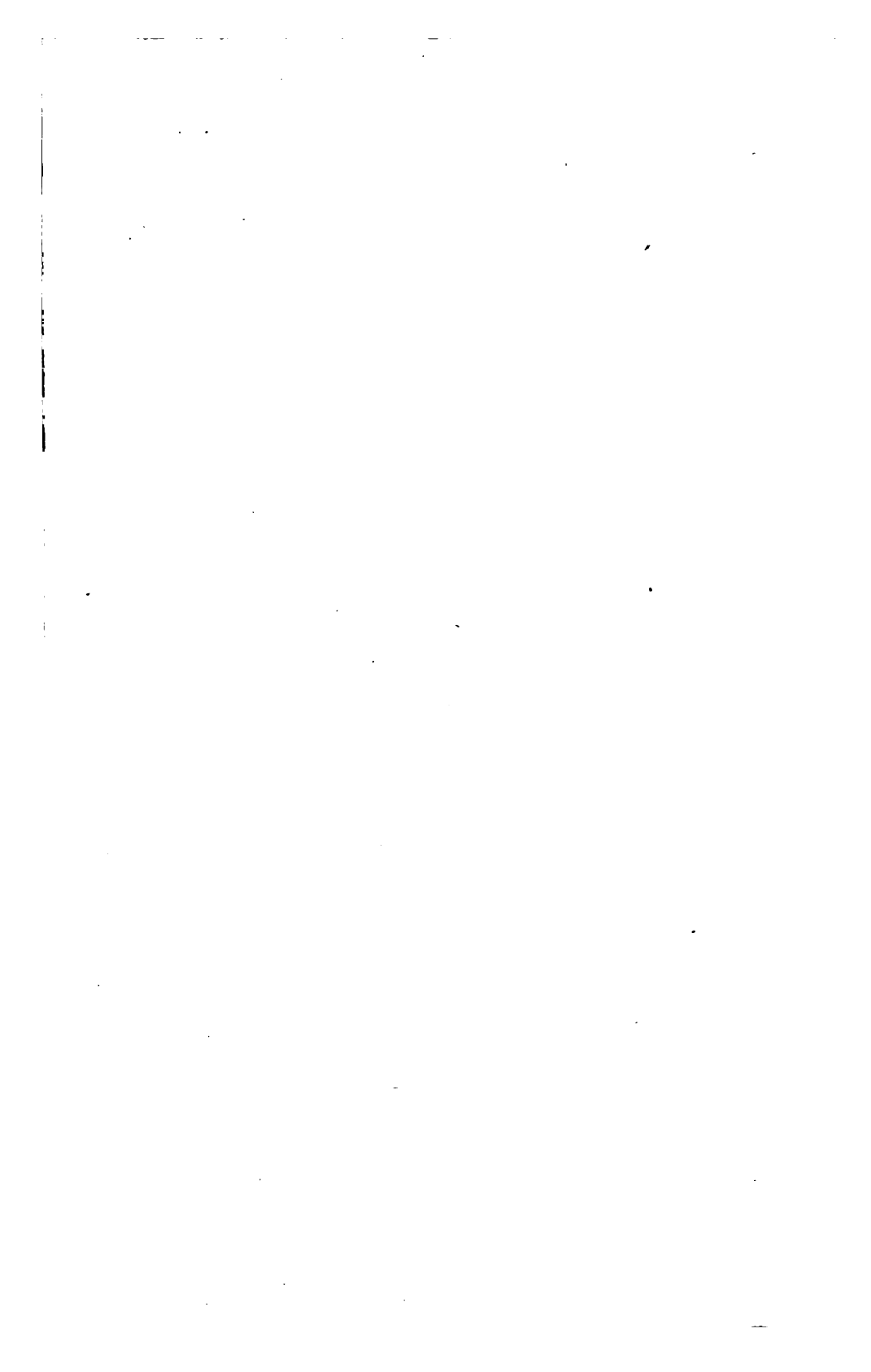


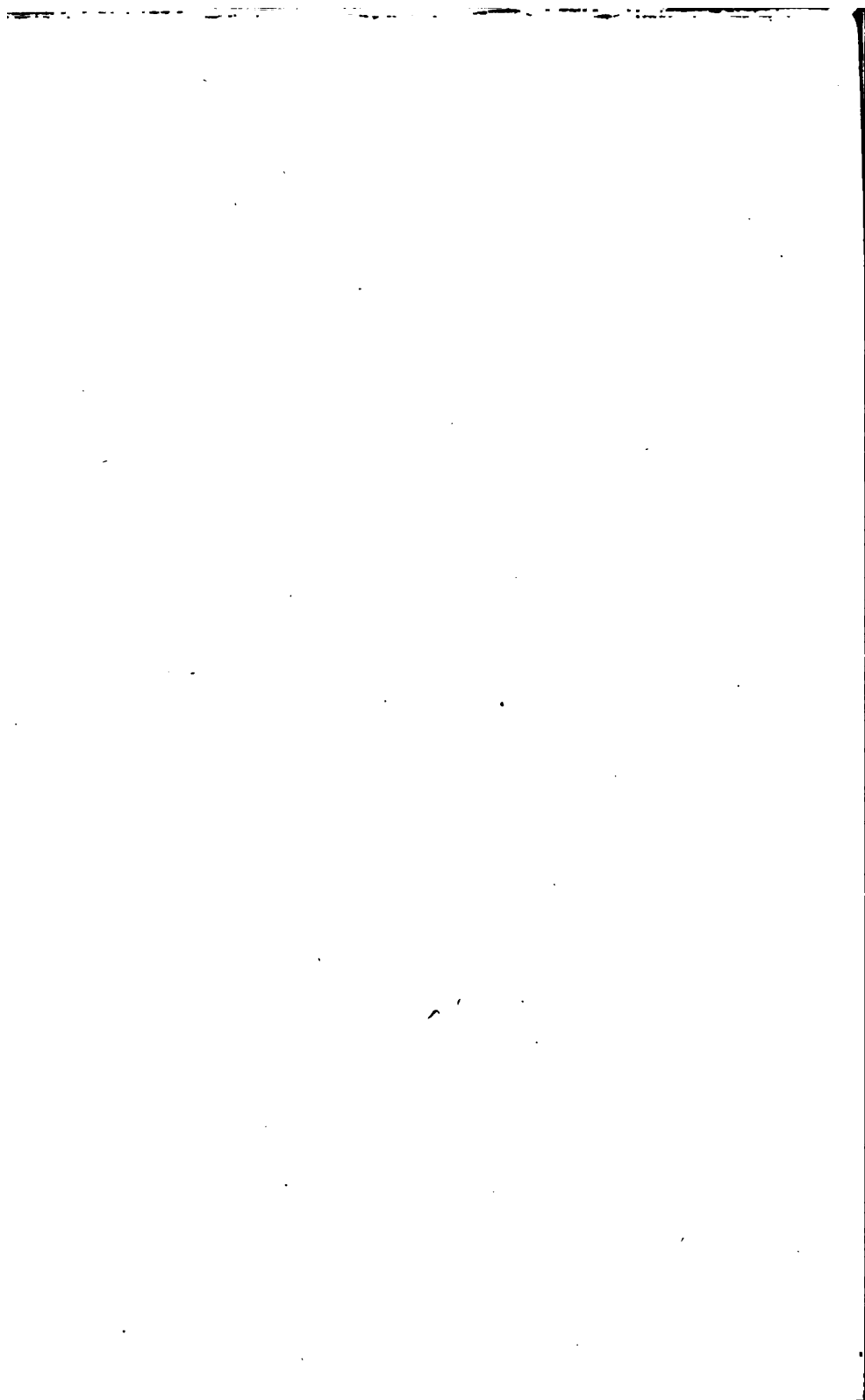
Vet. Fr. II B. 107











# LETTRE

ÉCRITE A MADAME

LA COMTESSE TATION;

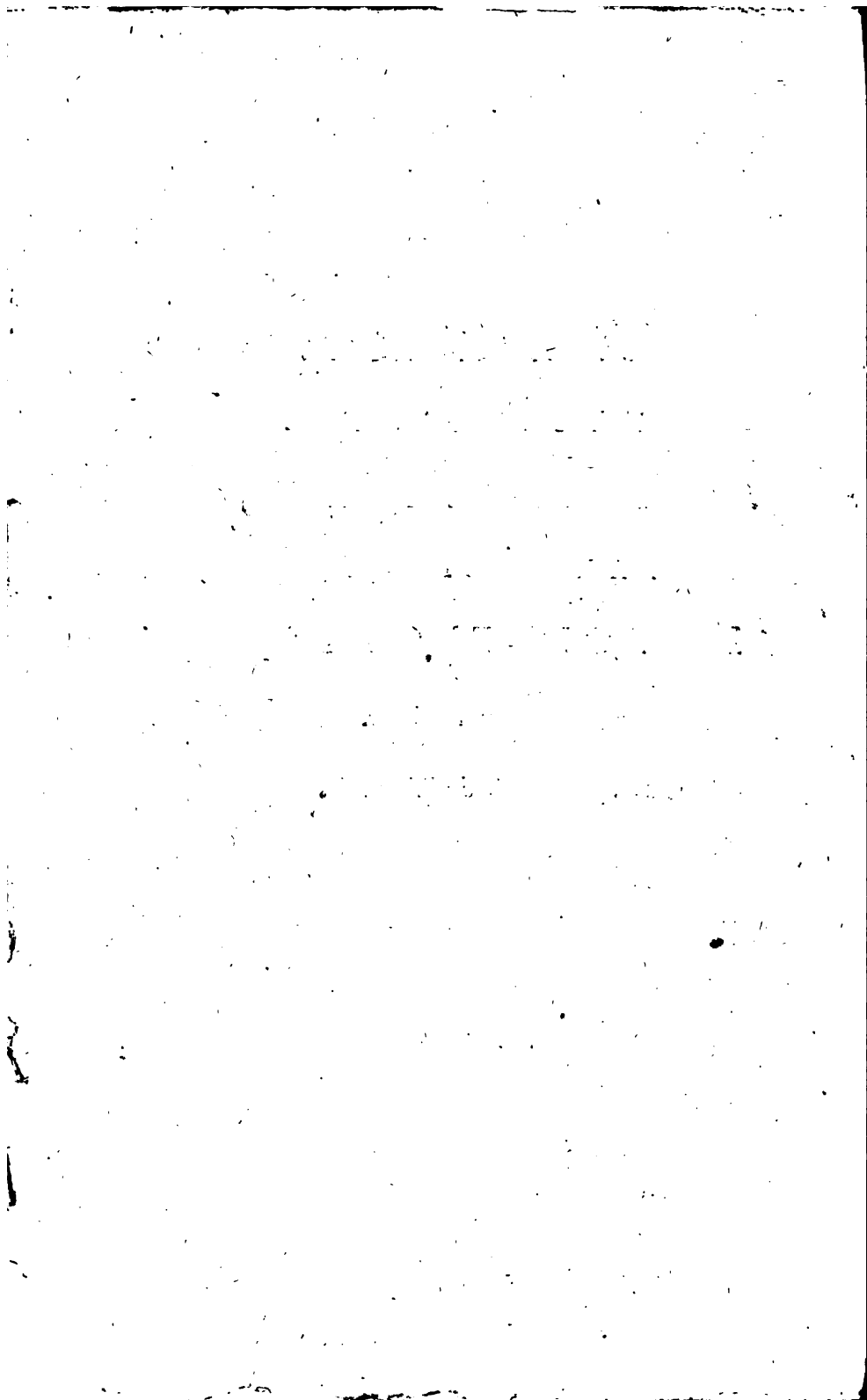
PAR LE SIEUR

DE BOIS-FLOTTÉ;

*Étudiant en droit-fil.*

Ouvrage traduit de l'Anglois.





**L E T T R E**  
**ÉCRITE A MADAME**  
**LA COMTESSE TATION,**  
**PAR LE SIEUR**  
**DE BOIS-FLOTTÉ,**

*Étudiant en droit-fil.*

Ouvrage traduit de l'Anglois.

---

*Quis desiderio sit pudor aut modus tam cari capitis*  
Hor . . .

---

**QUATRIEME ÉDITION,**  
*Augmentée de plusieurs Notes d'infamie.*

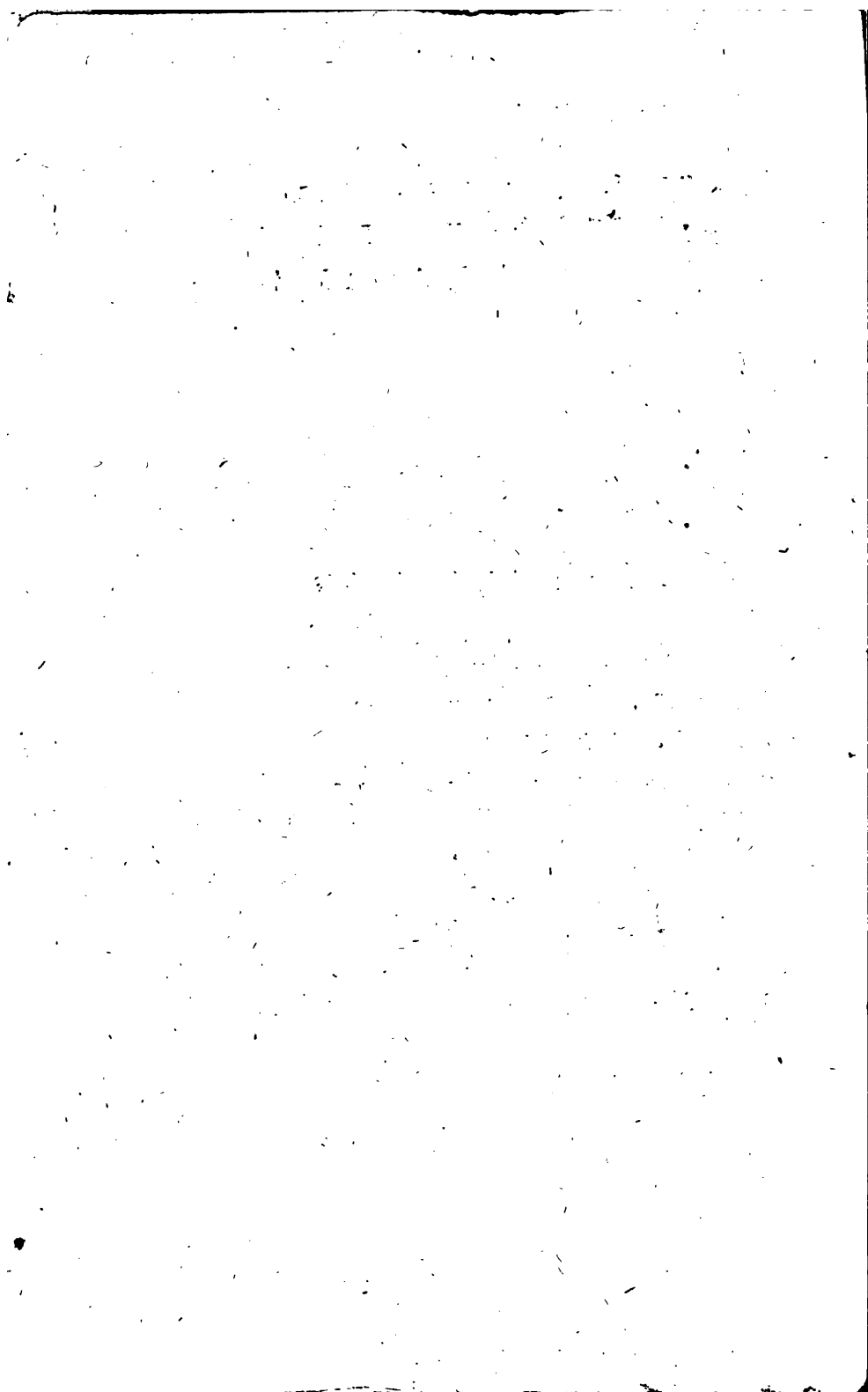


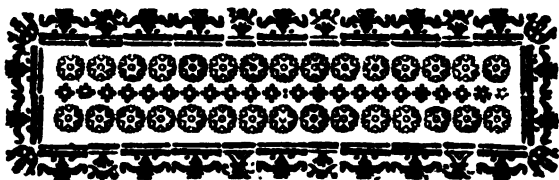
**A A M S T E R D A M,**  
Aux dépens de la Compagnie de *Perdreaux*.

---

**M. DCC. LXX.**

Vet. Fr. II B. 107





# PRÉFACE

*DE L'ÉDITEUR.*

**J**E n'ai point la présomption de vouloir prouver que cet Ouvrage soit préférable aux chefs-d'œuvres immortels que nous devons à l'antiquité. Le laurier qui les a couronnés , conserve encore aujourd'hui sa fraîcheur ; il a résisté à l'inclémence des airs , à l'intempérie des saisons ; il a bravé la faulx du tems & les traits de l'envie : ainsi je ne hazarderai point un suffrage que la postérité seule peut confirmer.

*a iij*

vj      *P R É F A C E.*

*Réflexions sur les Jugemens des  
hommes.*

Je crois devoir faire remarquer ici que les hommes consultent toujours dans leurs jugemens les besoins de leur ame, de leur cœur & de leur esprit. Les ames fortes & généreuses rendent graces à Corneille (a), d'avoir entretenu & ranimé leurs ressorts. Les ames tendres & sensibles accordent à Racine (b) leur reconnoissance, pour les larmes délicieuses qu'il leur a fait couler. L'Auteur de Semiranis & de Zaire (c) leur offrant à lui seul ces deux ressources, réunit

(a) Poëte tragique du dix-septieme siecle.

(b) Poëte tragique du même siecle.

(c) Monsieur de Voltaire, cet Auteur est vivant.

## PRÉFACE. *vij*

leurs applaudissemens. Les amans heureux remercient Ovide (a), du succès de ses leçons, & louent Quinault (b) d'avoir justifié leurs foiblesses. Une imagination vive & brillante admire Homère (c), aime Virgile (d), se plaît avec le Tasse (e), & passe des quarts d'heures charmans avec l'Arioste (f); ceux qu'un désir plus noble anime, & dont ce petit globe ne peut attacher les regards, osent diriger leur vol

(a) Poëte Latin qui florissoit sous le siècle d'Auguste.

(b) Poëte du dix-septième siècle, qui a fait les paroles de plusieurs Opera.

(c) Poëte Grec qui a fait deux Poëmes fort estimés; il naquit à \*\*\*.

(d) Poëte Latin, qui a fait l'Eneïde, &c.

(e) Poëte Italien, Auteur d'un Poëme en vers.

(f) Poëte Italien, Auteur d'un autre Poëme.

*a iv*



viii *PRÉFACE.*

hardi vers la route des Cieux. Guidés par Descartes (a), ils planent avec confiance, bientôt ils s'égarent; Newton (b) les ramène, & les conduit jusqu'aux limites qu'il n'a pu franchir. C'est à Newton qu'ils rendent hommage; mais Descartes, qui a soutenu leur premier vol, est toujours assuré de leur reconnaissance.

*Détails Littéraires.*

Delà résulte une conséquence naturelle & nécessaire, que le meilleur ouvrage peut bien rem-

(a) Philosophe qui a écrit sur les Astres : il vivoit vers le seizième ou dix-septième siècle.

(b) Philosophe qui a écrit depuis sur le même sujet.

**P R É F A C E.** . ix  
porter le suffrage général, mais  
qu'il ne peut intéresser égale-  
ment tout le monde. Ainsi les  
Auteurs ne doivent point se  
plaindre de ceux qui les lisent  
ou qui les écoutent, sans partager  
l'enthousiasme qui les a inspirés.

*Avantage du Sujet.*

D'après ces principes qu'il fal-  
loit établir, je pourrois peut-être  
conclure avec vérité, que l'Ou-  
vrage que je présente au Public  
méritera un jour le premier rang,  
puisqu'il renferme l'avantage  
inoui d'intéresser également tout  
le monde.

C'est l'Apologie de l'Abbé  
Quille : c'est-à-dire, d'un être qui  
de tout tems fut l'appui & le sou-





α *P R É F A C E.*

rien de la vieillesse. Ainsi il a déjà droit aux regrets des vieillards : les jeunes gens , que chaque instant rapproche des portes du tombeau , ne voyant plus devant eux la ressource qui consolait leur père , doivent prendre à sa perte un intérêt plus vif encore.

*Réflexion sur le style de cet  
Ouvrage.*

Il me reste actuellement à parler du style de cet Ouvrage , dont le choix me paroît aussi heureux que celui du sujet même. Je vais le prouver par un raisonnement sans réplique , & à la portée de tout le monde : il est évident que le style , qui parle à la fois au bon sens , à l'esprit ,

*P R É F A C E.*      *xj*

à l'imagination , est préférable à celui qui ne parle qu'au bon sens. Cette proposition n'a pas besoin de preuves. Or le style de nos meilleurs Auteurs ne présentant les idées que sous un seul jour , doit moins flatter l'imagination & l'esprit, que celui qui le présente sous plusieurs jours à la fois. Exemple , le Poëme ou Roman de Télémaque *(a)* me tombe sous la main. A l'ouverture du livre je lis ces mots , qui commencent la description de la grotte de la Déesse.

*Delà on découvroit la mer , quelquefois claire & unie comme une glace.*

Ce début est noble , il est

*(a)* Fils d'Ulysse.

---

xij      **P R É F A C E.**

précis , le bon sens est certainement satisfait ; mais l'esprit ne l'est pas , & l'imagination s'endort. Un léger changement va tout réparer. Mettez à la place : *Delà on découvroit la mer quelquefois claire & unie comme une glace* A LA CRESME , dès-lors l'esprit sourit , l'imagination se réveille , un rapport heureux nourrit & multiplie l'idée. Le mot *glace* devient un foyer d'où s'élancent deux rayons divergens. Le bon sens ne s'éloigne pas du rayon qui l'éclaire , & l'imagination s'égare avec celui qui lui plait. Mais je parle à des Lecteurs justes & éclairés ; cette réflexion m'avertit de passer à un autre objet.

## *P R É F A C E.    xiiij*

### *Suite de la Préface.*

Je dois encore prévenir que l'Auteur, en écrivant cette Histoire, n'a contracté aucun engagement vis-à-vis du Public. C'est une Lettre qu'il écrit sans prétention à une femme de ses amies; ainsi il n'est responsable qu'à elle des fautes qui peuvent s'être glissées dans son Ouvrage, & des larcins qu'il peut avoir faits aux anciens & aux modernes, par ces rapports généraux & cette conformité d'organes qui existe nécessairement parmi les grands hommes. D'ailleurs il ne savoit pas que son Ouvrage dût voir le jour. C'est un avantage que mon admiration n'a pu lui refuser.

xiv *PRÉFACE.*

Il est tems de finir, & de laisser le Public juger s'il m'en doit quelque reconnoissance.





# EXTRAIT

DE LA VIE

DE L'AUTEUR.

**L**E sieur de Bois-Flotté naquit le 4 Octobre 1747, dans le sein d'une famille honnête, & d'ailleurs connue depuis long-tems par ses alliances avec les Sieurs de Long & les Sieurs de Pierre. Son pere lui trouvant des dispositions pour le Barreau, lui fit commencer son Droit dès qu'il eut atteint l'âge. C'est là l'époque de sa liaison avec Madame la Comtesse Tation, qui lui permit de lui dédier sa première Thèse.

L'année d'après, l'Abbé Quille,

xvj

neveu du Bacha Bilboquet, étant mort, le sieur de Bois-Flotté écrivit sa vie, & l'envoya à Madame la Comtesse Tazion, qui avoit eu beaucoup d'amitié pour son oncle. Cette Lettre lui valut les remerciemens les plus flatteurs de la part de cette Dame, qui l'honora toujours depuis de ses bonnes grâces & de sa protection. Il n'en jouit pas long-tems ; ses travaux excessifs pendant l'hyver de 67 lui occasionnerent une fluxion de poitrine, qui l'emporta le 3 Février à une heure après midi, regretté généralement de ses amis, & de tous ceux qui l'avoient connu (a).

(a) Cet Extrait a été tiré d'un nouveau Nécrologe des hommes illustres, qui va paroître incessamment.



LETTRE



# LETTRE

ÉCRITE A MADAME

**LA COMTESSE TATION,**

PAR LE S<sup>r</sup>. DE BOIS-FLOTTÉ,

ÉTUDIANT EN DROIT-FIL.

OUI, Madame la Comtesse,  
j'ai sçu l'intérêt vif & sensible  
que vous avez pris aux faits &  
gestes *de main*, & à la mort du

A



Bacha Bilboquet, vous & beaucoup d'autres Dames *Polonoises* connues par leur goût éclairé pour les Comtes de *Lyon* à dormir debout & de *crachat* ; c'est ce qui m'engage à vous offrir la vie de l'Abbé Quille, son neveu, que nous venons de perdre bien malheureusement. Le rapport d'estomac qu'il a avec son oncle m'a fait croire que vous y prendriez là même part de gâteau.

C'est pourquoi, sans balancer, j'ai été prendre ma chaise de poste, je me suis mis à mon Secrétaire du Roi, j'ai demandé une plume de *Héron*, un cornet de dragées. J'entre enfin en matière fécale.

L'Abbé Quille descendoit en droite ligne *de compte* d'un eunuque blanc *de poulet* de Mithridate, Roi du Pont *mon ami* ; son pere le mit d'abord dans une école de *Trictrac* , & ensuite dans une pension *viagere* , où on lui donna tous les maîtres *de maison* possibles ; un maître en fait d'armes *parlantes* , un maître de dessein *prémédité* , & un maître à chanter *pouille* , &c. Il fit d'autant plus de progrès , qu'il avoit beaucoup de mémoire *d'Apothicaire* , & un goût pour l'étude qui n'avoit point de bornes *des rues*. A douze ans il connoissoit déjà toutes les langues *fourrées* ; à treize , il fit une Ode en vers *luisans* , qui lui

valut le prix de l'Académie de *Dugat* ; à quatorze, il nous donna une pièce de deux sols en cinq Actes de *Contrition* , qui de l'aveu de tout le monde étoit un chef-d'œuvre de l'art *rance*. Ce fut à cette occasion qu'on lui envoya une meute de chiens *dent &* un superbe couteau de chasse *marée*. L'année d'après il parut dans le monde dans tout son lustre de *crystal de roche* : aussi on peut dire qu'il y débuta avec le plus grand éclat de *bombe* , ayant accès de *fièvre* auprès des plus grands Seigneurs.

Pour faire son entrée dans son Abbaye , il se fit faire par son tailleur de *pierre* , un habit de velours à ramages de *rossignol* ,

& à fleurs d'eau, brodé en argent comptant, avec des manches à ballets, des poches de maître à danser, & des revers de fortune. Son Perruquier vint le friser, lui fit plus de trente boucles d'argent de chaque côté, & le portera avec de la poudre d'or. Ensuite il se mit au col un rabat joie & une fraise de veau. Mais ce qu'il avoit de plus précieux que tout cela, c'étoit sa mine du Pérou, sa figure de Rhétorique, son air à boire, & son port frais.

A son arrivée on sonna toutes les cloches de melon, on fit battre la caisse d'escompte, on tira quinze cens boîtes à bombons & plus de mille coups de canon

*de seringue.* Il s'y comporta à merveille ; tout ce qu'on lui reprochoit , c'étoit de dire trop de fagots *d'épine*, de consommer trop de bois à *ma santé* dans les tems de gelée de *groseilles* , de faire va tout au berland avec des flux de *ventre* , & de manger toute la journée des pommes de *carrosses* & des poires *d'angoisse* , d'autant plus qu'il en eut vingt-quatre heures après la foire de *Bezons*. Mais il répara tout cela par son beau sermon qu'il prononça dans une chaire de *Commissaire* , qu'on avoit fait faire exprès , où il fit entendre que le monde avoit été tiré du cahos de *charrette*, que dans la Semaine Sainte on ne devoit

pas même se permettre un plat de marée *chauffée*, qu'au Jugement dernier il y auroit beaucoup d'appelés, mais peu d'élus de *Province*, par conséquent, beaucoup de condamnés.

Hélas ! ce fut en sortant de là qu'il rencontra dans une ruelle de *veau* un dragon *volant*, qui lui marcha sur le pied de *la lettre*. Dans le premier mouvement de *pendule*, l'Abbé Quille lui donne un soufflet de *forge*, à quoi l'autre répond par un coup de pied *en cap* dans le cul, & un coup de poing d'*Argentan* par le nez. Epées tirées, l'Abbé Quille, à la première botte de *cuir*, reçoit un coup de *Théâtre*

qui lui fait perdre une quantité prodigieuse de sang *sue* , quoiqu'il m'ait juré , l'année d'après , qu'il ne lui fit pas plus de mal dans le moment , qu'une piquure de mouche *de Police*. Arrive le guet *à pend* , qui l'emmene chez lui , où il meurt deux heures après.

Le lendemain , son corps *de garde* fut mis dans une biere *de Mars* , pour être porté en terre *cuite*. Tous les Religieux de son Abbaye accompagnerent le convoi dans l'ordre qui suit.

Le Pere *Foreur* commençoit la marche ; venoient ensuite le Pere *Igord* , le Pere *Manant* , le Pere *Pignan* , le Pere *Sonnage* , le

Pere *Fide*, le Pere *Uquier*, le  
 Pere *Iode*, le Pere *Emptoire*, le  
 Pere *Sévérant*, le Pere *Nicieux*,  
 le Pere *Istile*, & enfin le Pere  
*Sécuteur*. Le Pere *Clus* suivoit  
 de loin à cause de ses infirmités,  
 de même que le Pere *Pendiculaire*,  
 à cause de son grand âge. Lorsque  
 le Convoi fut arrivé, le Pere  
*Messe* commença le Service de  
*Porcelaine*, le Pere *Turbateur*  
 faisant l'Office de Grand-Maître  
 des cérémonies, le Pere *Soreille*  
 toucha de l'orgue, le Pere *Pé-  
 ruel* joua du basson; on chanta  
 une Hymne de la composition  
 du Pere *Vers*, & le Pere *Oquet*  
 prononça l'Oraison funebre.

Le soir on donna un grand





repas où l'Abbé *Daine* & l'Abbé *Gueule* furent invités ; on les pria d'amener avec eux l'Abbé *Casse* & l'Abbé *Cassine* ; sans oublier l'Abbé *Chamel*, l'Abbé *Rigoule*, l'Abbé *Trave*, l'Abbé *Quée*, & même l'Abbé *Toine*. L'Abbé *Tise* & l'Abbé *Vue* qui n'avoient point été priés, s'y trouverent cependant, de même que l'Abbé *Nédiction* & l'Abbé *Nignité*, & en général, tous les amis du défunt ; au dessert on chanta des couplets en son honneur. Ensuite il y eut un violon ; l'Abbé *Attitude* dansa une Allemande avec une jeune Dame de *Trictrac*.

Ainsi se termina cette auguste cérémonie, qui n'étoit qu'un

hommage dû à la Mémoire de l'Abbé Quille. Mais une gloire plus solide , plus vraie, plus rare, c'est l'avantage inoui qu'il a eu de voir à la fois dans son Abbaye quatorze Saints & trois Saintes ; ſçavoir, Sainte Ure, Sainte Onge & Sainte Axe ; Saint Doux, Saint Uron , Saint Foin , Saint Gerie , Saint Phonie , Saint Pathie , &c.

Voilà , Madame , en peu de mots ce qui fonde l'eſtime & la reconnoiſſance que la poſtérité aura pour l'Abbé Quille. Je joins encore à ceci les ſentimens patrioques & les réflexions utiles de ce grand homme. Vous y trouverez auſſi une clef qui ſervira d'explication pour ceux qui

ne l'ont pas assez connu. Puissé  
cet hommage m'assurer votre  
confiance & votre estime, avec  
laquelle je suis,

MADAME LA COMTESSE,

Votre très-humble &  
très-obéissant serviteur,  
DE BOIS-FLOTTÉ,  
*Étudiant en Droit-fil.*



## S E N T I M E N T S P A T R I O T I Q U E S ,

*ET Réflexions utiles de l'Abbé Quille ,  
recueillies avec soin par le sieur de Bois-  
Flotté , Étudiant en droit-fil.*

**I**L disoit que les Cardinaux étoient des  
Soupapes. (1)

Que les Marchands de vins (2) de-  
voient prédire l'avenir.

Que pour rebattre tous les matelats de  
Paris, c'étoit l'affaire d'un quart d'heure. (3)

Que si le Royaume d'Espagne tomboit  
en quenouille, il faudroit se servir de pain  
à chanter, parce qu'alors il n'y auroit plus  
de cire (4) d'Espagne.

Que le jeu étoit nuisible à la santé, lors-  
qu'on perdoit, & même lorsqu'on ne ga-  
gnoit point; qu'il étoit bien aisé alors de  
s'appercevoir que l'on étoit sanguin (5).

Aussi ne vouloit-il jouer au Trictrac ou au Passe-dix, qu'avec des gens parfaits; parce qu'il prétendoit qu'il y avoit un désavantage réel à jouer avec un homme qui auroit un seul défaut. (6)

Il trouvoit les Inspecteurs de Haras un peu lestes, depuis qu'il les avoit vus parler à de grands Princes en leur montrant les talons. (7)

Il ne pardonnoit l'amour propre qu'aux Moissonneurs: il est tout naturel, disoit-il, qu'un Moissonneur s'aime beaucoup. (8)

Il disoit que si nous avions malheureusement des enfans naturels que nous ne voulussions point voir, il falloit prendre un Bonnetier extrêmement diligent, afin qu'on n'apportât point nos bâtards (9) chez nous.

Il vouloit que tout le monde, fut-ce un Prince, fit arrêter son carrosse devant un Enterrement, de peur que les chevaux ne prissent le mors (10) aux dents.

Il prétendoit que les Favoris d'Apollon

avoient tôt ou tard un sort funeste , hommes ou femmes. Que Daphné avoit été changée en laurier , & Poinçinet en noyer. (11)

Un de ses amis venant lui apprendre la mort d'une sœur qu'il aimoit , \* & la seule qu'il eut , lui faisoit des reproches de ce qu'il ne paroissoit pas assez sensible. L'Abbé Quille lui répondit sèchement. Monsieur , ne frondez personne : désormais ce soin ne regarde que moi , puisque malheureusement me voilà Censeur. (12)

Comme on lui demandoit lequel il préféroit de le Kain ou d'Arlequin , il répondit , que tous deux étoient certainement de grands Acteurs , mais qu'Arlequin avoit un art (13) que le Kain n'avoit point.

Il disoit que la Salle de l'Opéra devoit être beaucoup plus propre que celle des autres Spectacles , parce que les Ballets en étoient infiniment meilleurs. (14)

Il critiquoit beaucoup la nouvelle Salle , sur ce qu'il n'y avoit pas une seule Loge d'où on pût voir la Scène. (15)

\* Mademoiselle Quille.



*Clef des Sentimens Patriotiques , & des  
Réflexions utiles de l'Abbé Quille.*

(1) *S*oupapes , c'est - à - dire , *sous-papes* ,  
comme *Sous-Lieutenant* , &c.

(2) *Dé vins* , c. à d. *Devins* , Sorciers.

(3) *Quart d'heure* , c. à d. *Cardeur*.

(4) *Cire d'Espagne* , c. à d. *Sire* ou *Roi*  
*d'Espagne*.

(5) *Sanguin* , c. à d. *sans gain*.

(6) *Défaut* , c. à d. *dé faux* , ou *dé pipé*.

(7) *Les talons* , c. à d. *l'étalon*.

(8) *S'aime beaucoup* , c. à d. *feme beau-*  
*coup*.

(9) *Bâtards* , c. à d. *bas tard*.

(10) *Le mords aux dents* , c. à d. *le more*  
*aux dents*.

(11) *En noyer* , c. à d. *en noyé* ; c'est  
un

[ 17 ]

un fait dont une Riviere d'Espagne a été  
témoin.

( 12 ) *Censeur*, c. à d. *sans Sœur*.

( 13 ) *Un art que le Kain n'a point*,  
c. à d. *un ar*, les deux premieres lettres du  
nom d'*Arlequin*.

( 14 ) *Ballets*, c. à d. *les danses*, &c. &c.

( 15 ) *Scène*, c. à d. *la Seine*





## N O T E S H I S T O R I Q U E S.

**I**L se fit faire par son Tailleur de pierre ,  
&c.]

Ce fut le Bret, Tailleur, qui fit cet habit. Une Personne en perruque à trois marteaux de porte, qui a beaucoup d'esprit de vin, & qui est bien digne de foi de poste, m'a assuré avoir lu un billet manuscrit, par lequel cet homme remercie l'Abbé Quille d'avoir fait par-là sa fortune du pot, en lui procurant un nombre prodigieux de pratiques de Potichinelle.

[ Son Perruquier vient le friser. ]

Ce Perruquier étoit un drôle de corps de réserve : ce dont il s'occupoit le moins, c'étoit de son métier de *Tapisserie*. Entre autres il aimoit passionnément la Chasse au vol avec effraction, & dès le mois d'Août il étoit toujours en plaine *Académie*. Un

de ses grands plaisirs encore étoit de faire des bons hommes avec des marons-dindes *aux truffes*. Ce fut lui qui imagina le premier les pierres de composition *des prix*. Il lut un jour devant plusieurs Peintres de la connoissance de l'Auteur un traité *à bouche que veux-tu*, dans lequel il prouvoit assez bien la supériorité de son art sur celui de la Peinture. Il concluoit par ces mots : vous conviendrez au moins , Messieurs , que si vous peignez sans peigne , nous , nous peignons sans peinceau. Malgré tout ce clinquant , l'Abbé Quille n'en fut pas la dupe. Comme il lui montrait un tableau *de ses dettes* , l'Abbé lui dit froidement , qu'est-ce qui l'a peint *mollot* ? c'est moi *de Février* : c'est toi *de maison* ? Eh bien ! mon cher *rafse campagne* , frise *la corde* , mais ne peints point *du jour* : voilà de ces traits *d'arbalète* qui caractérisent & qu'on ne peut pas lire *d'Orphée* , sans une admiration mêlée de transport *au cerveau*.

[ A son arrivée on sonna toutes les  
*cloches de melon.* ]

Je suis étonné qu'on ait passé si légère-

B ij

ment sur les circonstances de cet *fête mobile*.  
On ne fera peut-être pas fâché d'en voir ici  
un plan de *tilleul*.

L'Abbé Quille traversa d'abord deux  
cours de *ventre*, magnifiquement illuminés,  
au milieu des acclamations les plus flatteu-  
ses. Ici on lui faisoit une harangue en Pro-  
se des *morts* : là on lui récitoit des *pieces*  
*d'estomach*, en vers & contre tous ; plus loin  
on lui chantoit des airs *rébarbatifs*. Ce  
fut ainsi qu'il fut conduit dans un superbe  
Jardin planté de pins *d'un fou*, où de bel-  
les serres *d'épervier* renfermoient les plan-  
tes des *pieds* les plus rares. Un riche Par-  
terre d'*Opéra* offroit aux yeux mille pla-  
tes-bandes de *voleurs*, garnies de fleurs de  
*Réthorique*. Un Canal immense, couvert  
de cignes de *tête*, & rempli de poissons  
*d'eau-de-vie*, en rompoit l'uniformité. L'Ab-  
bé Quille charmé de la beauté des ces lieux  
à l'*Angloise*, y fit plusieurs tours de *passé-  
passé* avant de rentrer. Enfin, Il prit le  
chemin du Château, à peine eut-il monté  
quatre marches des *Gardes Françaises*, qu'u-  
ne porte à deux battants de *cloche* s'ouvrit ;  
il entre, & traverse douze *pieces de drap*,

terminées par un Sallon tout en glaces à la *Vanille*. Il y donna sa premiere audience couché sur une bergere *des Alpes*, le reste de la compagnie *des Indes* étant assis sur des cabriolets à quatre roues. Comme on sçavoit qu'il aimoit beaucoup les oiseaux, au lieu de lustre, on avoit suspendu au plafond une cage dorée, dans laquelle étoit un ferein *humide* qui avoit des ailes *de moulin* toute charmantes, & un bec à *corbin* tout-à-fait joli. Le lendemain en se promenant, il trouva sa basse-cour remplie de paons *de murailles*.

[ Ce fut en sortant delà qu'il rencontra un Dragon volant. ]

Cette aventure extraordinaire mérite d'être rapportée plus au long *du mur* : voici comment le fait arriva. C'est l'Abbé Quille qui écrit lui-même à l'Abbé Sicle, son parent.

Monsieur & cher parent,

Il faut que je vous raconte une histoire bien singuliere qui m'est arrivée avant hier sur les trois heures après midi ; je m'en

souviens comme s'il n'y avoit que quatre jours. figurez - vous qu'en sortant du Sermon , ayant besoin de prendre l'air de *clavécin* , je me promenois à pied *d'alouette* , & faisois suivre ma chaise *percée* ; point du tout , je vis ma voiture qui tomboit dans un trou. *Madame*. Mes chevaux pour la relever , donnerent un si vigoureux coup de collier de *perles* , qu'ils éclaboussèrent tout le quartier d'*agneau*. Un Dragon volant entr'autres qui faisoit trotter son cheval à la *longe de veau* , en eut ses bas d'*âne* tout couverts. Cet homme se fâcha , j'eus beau lui dire que s'il avoit eu des *botres secretes* , cela ne lui seroit pas arrivé , il en fallu venir aux prises de *tabac* avec lui , à la premiere botte d'*asperges* , je suis tombé sur mes fesses - *Mathieu* , blessé jusqu'au vif - *argent*. La Garde *malade* est arrivée en criant *arrête* , *arrête de poisson* ; on a pris le Dragon , mais comme il s'étoit bien conduit , on s'est contenté de le mettre à l'*amende douce* ; depuis ce tems - là , j'ai toujours conservé une dent de *scie* contre lui. Mais je sens que je m'affoiblis , j'ai peine à soutenir ma plume : j'ai la fièvre chaude depuis hier , de sorte qu'on a été obligé de me

lier les quatre membres *de période*. Adieu ,  
je vous aime de tout mon cœur *de laitue* ,  
& de toute mon ame *de violon*.

### L'ABBÉ QUILLÉ.

Bien des choses de ma part aux deux  
amis , l'ami *Graine* & l'ami *Traille*.

La partie étoit forte pour l'Abbé Quillé.  
son adversaire arrivoit tout récemment du  
camp *dira-t-on* , où l'on venoit de faire un  
*siège de paille*. Après trois heures de tran-  
chée *en-deux* , il s'étoit logé dans le chemin  
couvert *d'argent* ; de-là il étoit entré par la  
brèche - *dent* , & malgré huit coups de feu  
*son pete* , qu'il avoit reçus au premier assaut  
*de politesse* , il s'étoit emparé presque seul  
du fort *en diable* , de sorte que les ennemis  
n'ayant plus de poste *aux lettres* qui résis-  
tât , furent obligés de rendre la ville *ca-  
naille*. Telle étoit l'homme à qui l'Abbé  
Quillé avoit à faire.

[ ..... l'autre répond par un... coup  
de poing *d'Argentân*. ]

Le texte porte , par un coup de poing-  
d'orgue. Un autre manuscrit, coup de poing  
d'interrogation. Le Traducteur ne sçachant  
auquel donner la préférence , a mis coup  
de poing d'Argentan. Qui pourra jamais ar-  
racher le voile de Religieuse , qui dérobe à  
nos yeux la vérité ?

[ Le soir il y eut un violon. ]

Il y avoit dans l'original que le Pere Si-  
fleur jouoit du flageolet pendant l'Alle-  
mandé. On a cru que cette circonstance  
n'étoit point dans nos mœurs. Ce soin que  
l'Auteur a toujours pris scrupuleusement ,  
est peut-être ce qui fait le plus grand mé-  
rite de son ouvrage à corne.

[ Que Poinfinet plus récemment avoit  
été changé en noyer. ]

Il est inoui qu'on ait confondu un pa-  
riel rebus parmi les sentiments patriotiques  
de l'Abbé Quille , lui qui avoit tant de  
ressorts à la Dalême dans l'ame , & qui ne  
pouvoit souffrir ce maudit genre féminin  
qui fait malheureusement tant de progrès  
dans la Société Royale de Londres.

Ce

Ce fut un mauvais plaisant, qui croyant dire un bon mot, hasarda celui dont il est ici question, d'abbé Quille en haussant les épaules, lui répondit. Pour vous, monsieur, il y a longtemps que votre métamorphose est faite, et que vous avez été changé en Platane<sup>\*</sup>. Quelque jours après un autre vint dire que la beauté la plus régulière n'était pas belle en roussant<sup>\*</sup>. En vérité, monsieur, reprit-il, voilà un beau mérite, de dire des choses qu'on ne devinait par en devinant<sup>\*</sup>; c'est ainsi qu'il roussait avec leur propre arme, ceux qui l'assablaient abbe cruellement, mais lorsque l'intérêt public, ou quelque vain particulier s'érigeait, il permettait tout à son imagination. C'est ce qui lui fit dire un jour que pour ne point se dresser dans les rues de Paris, il ne fallait pas aller jusqu'au bout<sup>\*</sup>, qu'à Athènes, à Corinthe, &c., les oiseaux faisaient leur petite dans un Y<sup>\*</sup>. C'est pas une

\* Voyez les Examen.



non, sâtes des mêmes principes qu'il  
fit planter six ifs, dans un bosquet de  
son jardin, pour y faire prendre  
le café aux Dames qui dînaient chez  
lui. Là il leur disait: mesdames,  
attendez la comme vous voudrez, —  
mais voilà l'endroit dînant. Les  
deux filles suivantes achèveront de  
procurer ce que j'avance.

Rien n'égalait la blancheur de  
ses mains, et comme une Dame  
très aimable lui en faisait compliment,  
il fit cette réponse charmante. Je n'y  
conçois réellement rien, Madame, car  
je me les suis peut-être lavés deux  
fois au collège, tout au plus, et de  
bonne foi, je ne me suis jamais  
servi d'eau depuis. Une autre  
fois comme on parlait devant lui  
d'un homme qui avait la voix si  
fléchée, qu'il en faisait tout ce qu'il  
voulait; Oh! reprit l'abbé quelle,  
je suis bien sûr qu'il ne vaut pas mon  
pâtissier qui fait jusqu'à des bûches  
de sa Voix.

Fin comme Gréouille.

(27.)

Errata

Des Notes historiques.

mmmm

Page 23, ligne , platane, lisez potat àne,

23. ligne , en trossant, lisez en tout d'ane,

25. ligne , en dentant, lisez en tout arie,

25. ligne jusqu'au haut, lisez jusqu'aux bœufs.

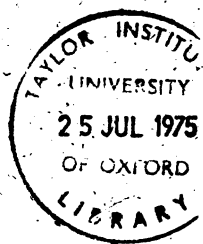
Page 26, ligne 24, dans un y, lisez dans un nid grec.

Page 26 ligne 7 décisif, lisez des dix ifs.

25. ligne 18 d'eau dequis, lisez d'eau de pputa.

25. ligne 23 des biscuits de la Vaire, lisez  
des Biscuits de Savoye.

---



74154783



